

ZU DEN DIFFERENZEN ZWISCHEN ECONE UND DEM VERST. H.H. DR. KATZER  
BRIEF VON MGR. LEFEBVRE AN DR. KATZER

INSTITUT ST. KARL BORROMÄUS  
CH-9057 WEISSBAD BEI APPENZELL  
☎ 071/88 11 61

+ Weisstad, le 26.11.1979

Cher Révérend Otto Katzer,

En passant à Weisstad j'aurais  
pensé pouvoir vous parler à l'in de préciser  
certaines choses avec vous.

Il semble en effet que vous défendez la cause  
de la Tradition bien menacée dans la cause de  
l'Église d'une manière quelque peu différente  
de celle que nous avons adoptée à Écône et dans  
la Fusteruite.

Sur les deux points de la Mém. nouvelle et du  
Pape nous ne prenons pas une attitude et un juge-  
ment aussi radical et absolu que le vôtre. Vous  
avez sans doute des raisons sérieuses. Mais elle  
ne nous paraissent pas évidentes.

Vous estimez que toutes les Mém. du N.O.M. sont  
invalides et hérétiques. Nous pensons que cette affir-  
mation n'est pas certaine et nous préférons dire  
qu'il faut s'abstenir de cette Mém. parce qu'elle  
est dangereuse pour la foi catholique, elle conduit  
lentement à l'hérésie.

Quant au Pape, plutôt que d'affirmer d'une  
manière absolue qu'il est hérétique et donc qu'il  
n'est pas Pape, nous croyons être plus proches de la  
vérité dans l'état de notre connaissance actuelle de  
sa personne, en disant qu'il est lui aussi libéral,  
c'est à dire entièrement selon la définition du  
Cardinal Billot. Et nous pensons qu'il ne peut y  
avoir de plus grand malheur pour l'Église.

C'est pourquoi nous nous efforçons de lutter contre  
son libéralisme en le faisant à venir à la Tradition.

Les divergences finissent par être connues de nos  
fidèles et les désorientent. Il voudrait donc mieux

que vous finiez un ministère en dehors de nos com-  
munautés, tout en demeurant uni à nous, et vous  
le desiriez -

Or si le Comte de Waldersdorf serait heureux de  
vous avoir chez lui - il est tout prêt à vous recevoir.  
Je m'en ai parlé longuement deux fois - c'est pourquoi  
je vous propose à l'occasion de la semaine de Weisbad  
de vous rendre à Enns et non à Oberriet - Vous  
pourriez dès à présent entrer en relation avec le Comte.

J'aurais voulu vous dire cela de vive voix, mais  
le temps ne le permettait pas.

Je suis toujours à votre disposition. Veuillez croire  
de ma part, à mon cordial dévouement inébranlable  
+ à jamais le fidèle

Übersetzung dieses Briefes von Dr. Kurt Hiller:

+ Weissbad, den 26. April 1979

Lieber hochwürdiger Otto Katzer,

durch Weissbad kommend hatte ich gedacht, Sie sprechen zu können, um einige Dinge mit  
Ihnen zu klären.

Es scheint tatsächlich so zu sein, daß Sie die in der Krise der Kirche sehr  
bedrohte Tradition in einer Weise verteidigen, die von der, die wir in Econe und in der  
Bruderschaft eingenommen haben, ein wenig verschieden ist.

Bezüglich der beiden Punkte, neue Messe und Papst, haben wir keine so radika-  
le und absolute Haltung und Ansicht wie Sie. Sie haben zweifellos ernste Gründe. Aber  
sie scheinen uns nicht einleuchtend zu sein.

Sie sind der Ansicht, daß alle Messen des NOM ungültig und häretisch sind.  
Wir meinen, daß diese Feststellung nicht sicher ist und wir ziehen vor zu sagen, daß  
man diese Messe nicht besuchen soll, weil sie für den katholischen Glauben gefährlich  
ist und langsam zur Häresie führt.

Statt vom Papst in einer absoluten Weise zu behaupten, er sei Häretiker und  
deshalb nicht Papst, glauben wir der Wahrheit näher zu sein - im augenblicklichen Stand  
unserer Kenntnis seiner Person -, wenn wir sagen, daß er, selbst er liberal ist, das  
heißt inkohärent, nach der Definition des Kardinals Billot. Und wir meinen, daß es kein  
größeres Unglück für die Kirche geben kann.

Deshalb versuchen wir gegen seinen Liberalismus zu kämpfen, indem wir ihn  
zwingen, zur Tradition zurückzukehren.

Die unterschiedlichen Ansichten werden schließlich den Gläubigen bekannt und  
verunsichern sie. Es wäre deshalb besser, wenn Sie ein Amt außerhalb unserer Gemein-  
schaft annähmen, in dem Sie ganz mit uns verbunden blieben, falls Sie dies wünschten.

Der Graf Waldersdorf wäre glücklich, Sie bei sich zu haben - er ist vollauf be-  
reit, Sie aufzunehmen. Er hat zweimal länger mit mir darüber gesprochen. Deshalb schlage  
ich Ihnen vor, daß Sie sich bei der Gelegenheit der Schließung von Weißbad nach Enns be-  
geben und nicht nach Oberriet - Sie können bereits jetzt mit dem Grafen in Verbindung  
treten.

Ich hätte Ihnen dies gerne mündlich gesagt, doch die Zeit erlaubte es nicht.  
Ich stehe immer zu Ihrer Verfügung.

Mit herzlicher Ergebenheit in Christo und Maria

+ Marcel Lefebvre